



## **RAPPORT DE LA 6<sup>ème</sup> REUNION DE LA PLATEFORME DE PASTORALISME ET DE TRANSHUMANCE DE LA RCA, ELARGIE AUX PLATEFORMES DU TCHAD ET DU CAMEROUN**

### **Par le présidium de la réunion**

- **Président** : Dr NIGATA Patrick, Directeur de Cabinet du Ministère de l'Elevage et de la Santé Animale (RCA)
- **Vice-Président** : Dr Adyl BECHIR (TCHAD)
- **Rapporteur** : Dr MBOUZO FAGA Espérance Paternne (RCA)
- **Rapporteur Adjoint** : Dr BASSNGANAM Y.K.N. Olivier Constantin (FAO RCA)
- **Membres** :
  - o Madame EKOM ANGO Marcelline (Cameroun)
  - o Madame KANTIONO Eya Madeleine (Concern RCA)

*Bangui, juillet 2022*

## I-CONTEXTE

La République Centrafricaine dispose des ressources naturelles relativement abondantes et des conditions agro-écologiques généralement favorables à l'agriculture et à l'élevage. Cette abondance de ressources est à l'origine du mouvement de bétail tant sur le plan interne qu'externe (transhumance transfrontalière) pendant la saison sèche. La transhumance transfrontalière est pratiquée par les éleveurs venus du Cameroun, du Tchad, du Soudan et du Sud Soudan etc .

Cette pratique de transhumance aussi bien interne que transfrontalière était jadis maîtrisée par les autorités centrafricaines, bien avant la crise militaro-politique de 2013. L'absence de la sécurité a fragilisé les activités de transhumance. On assiste depuis quelques temps à une transhumance armée, violente et désorganisée. Après les efforts du Gouvernement avec l'appui des partenaires, l'autorité de l'Etat est rétablie sur l'ensemble du territoire. Fort de tout ce qui précède, le gouvernement a instruit le Ministère de l'Elevage et de la Santé Animale (MESA) de mettre un accent particulier sur une transhumance apaisée.

La FAO partenaire technique et financier a été sollicitée pour appuyer le MESA dans l'organisation de la 6<sup>ème</sup> Réunion de la plateforme pour trouver des solutions durables à la question de la transhumance. Ainsi, une catégorie de parties prenantes de la RCA, du Cameroun et du Tchad a été ciblée pour prendre part à cette 6<sup>ème</sup> Réunion de Plateforme (voir la liste des participants en annexe). Cet atelier s'inscrit dans le cadre de la mise œuvre des activités de la Plateforme Nationale de Pastoralisme et de Transhumance créée par Arrêté interministériel N°008 du 31 mars 2015.

L'objectif général de la réunion est de réfléchir sur les différents enjeux du pastoralisme et de la transhumance en RCA ; afin de rechercher des solutions pour une cohabitation pacifique entre les différents exploitants des ressources naturelles.

De manière spécifique, il est question de mener des réflexions sur:

- ✓ L'organisation de la transhumance 2022/2023, tant intérieure que transfrontalière ;
- ✓ Un aperçu sur les projets clôturés et en cours
- ✓ la mise en place d'un cadre de réflexion sur la restauration des réunions annuelles de transhumance en RCA ;
- ✓ Une analyse des problématiques liées à la santé animale (reprise des campagnes de vaccination contre la PPCB et la PPR ; la prise de mesures de contrôle de la Fièvre aphteuse, etc...)

- ✓ la mobilisation des ressources pour la mise en œuvre du PSNPPR ;
- ✓ la mise en place d'une stratégie de capitalisation et de valorisation des résultats des études sur les chaînes de valeurs des petits ruminants en RCA ;

## **II-DEROULEMENT DE LA REUNION**

### **A-Cérémonie d'ouverture**

Elle a été ponctuée de 4 interventions :

La première fut celle du Représentant de la Représentante de la FAO, retenue par un engagement de dernière minute. Il a commencé son mot de bienvenue par relever l'importance de l'élevage dans l'économie des pays réunis, à savoir le Tchad, la RCA et le Cameroun. Il est ensuite revenu sur les potentialités pastorales de la RCA qui justifient l'importante affluence des éleveurs transhumants depuis certains pays voisins ; tout en évoquant quelques problèmes qui accompagnent ces mouvements. Un rappel de l'historique de la plateforme de pastoralisme et de transhumance de la RCA a été fait ; avant de terminer ses propos avec des projets exécutés, ceux en cours d'exécution ou de lancement au niveau de la FAO. Ce qui dénote selon lui, une prise de conscience de la nécessité de rendre la transhumance apaisée, pacifique et productive.

Le Chef de la délégation du Tchad a à son tour, adressé ses remerciements pour l'organisation de cette l'organisation et l'invitation dont ils ont fait l'objet. Il a par ailleurs émis une proposition pour la création d'un cadre de concertation afin d'assurer la régulation, l'harmonisation des approches de gestion de la transhumance entre les trois (3) pays voisins.

Le Chef de la délégation du Cameroun lui a emboité le pas en adressant ses vifs remerciements pour l'invitation adressée aux acteurs de son pays afin de venir participer à cette rencontre.

Le Directeur de cabinet, représentant personnel du Ministre de l'Elevage et de la Santé Animale empêché, a dans son discours d'ouverture, adressé ses vifs remerciements aux participants qui ont bien voulu accepter répondre favorablement à l'invitation à cette réunion. Il a poursuivi ses propos en soulignant la place de choix qu'occupe la transhumance dans les documents stratégiques du pays ; signe selon lui de la prise en main des problèmes par le gouvernement avec plusieurs initiatives dont la création de la PPT. Pour finir, il a invité les participants

à s'investir sérieusement dans les travaux, afin de faire ressortir des recommandations adaptées à la situation de l'heure.

### **B-Mise en place du présidium de la réunion**

Un présidium a été mis en place composé de six membres dont un président, un vice-président, un rapporteur général, un rapporteur adjoint et des membres

Après la mise en place de ce présidium, l'on a assisté à la présentation des participants.

### **C-Présentation des exposés**

Conformément à l'agenda de la réunion (voir Annexe), l'assistance a eu droit à une série de treize (13) présentations power point.

**1.** Le premier exposé fut celui du Ministère de l'Elevage et de la Santé Animale (MESA) qui avait pour thème « **pastoralisme et cohabitation pacifique en RCA** ».

L'orateur a introduit sa présentation par un rappel de la situation géographique de la RCA avec un accent sur sa richesse en ressources pâturables. Ensuite, un aperçu de l'organisation de la transhumance en RCA a été donné. Il est revenu sur les instruments de régulation et de gestion des conflits liés à la transhumance mis en place par la RCA, les perturbations dues à la crise et les initiatives de « redressement » de la situation prises par le gouvernement.

**2. La transhumance en Afrique subsaharienne** a été présentée par la FAO-RCA.

L'exposé s'est appesanti principalement sur les enjeux et les opportunités de la transhumance en RCA. Selon le présentateur, les enjeux de la transhumance concernent entre autres la sécurité, la dégradation de l'environnement et le changement climatique. En ce qui concerne les opportunités, il a cité l'attention de plus en plus croissante des politiques, la demande en denrées alimentaires d'origine animale, l'amélioration du niveau de revenu des populations urbaines qui sont de nature à encourager la production, y compris sous un mode pastoral transhumant.

3. Le représentant des Forces Armées Centrafricaines (FACA) a entretenu l'assemblée sur **les dispositions sécuritaires ayant trait à la transhumance**. Sa présentation s'est articulée autour de :

- ✓ L'évolution du contexte sécuritaire en RCA de 2013 à 2020
- ✓ Situation sécuritaire actuelle dans le pays
- ✓ L'opérationnalisation des Unités Spéciale Mixte de Sécurité (USMS)
- ✓ Les mesures prises pour la sécurisation de la transhumance
- ✓ Les défis majeurs et recommandations pour la sécurisation efficace de la transhumance.

4. La MINUSCA a pour sa part abordé deux thèmes, à savoir **la transhumance en RCA et la protection des civils**.

La présentation sur la transhumance en RCA a tourné autour des principaux points qui sont :

- ✓ La cartographie des différents couloirs de transhumance de la RCA
- ✓ Les hot spots des conflits liés à la transhumance en Centrafrique.

Pour la protection des civils, la MINUSCA est revenue sur sa définition, l'approche, le mode opératoire et enfin les défis majeurs.

5. Le MESA à travers Madame le Directeur Général des Services Vétérinaire, est revenu avec une présentation sur la fièvre aphteuse en RCA. Celle-ci a démarré avec la présentation du dispositif d'épidémiologie surveillance mis en place par le pays, l'historique, le fonctionnement, l'évolution et les défis auxquels cet organe est confronté. La fièvre aphteuse a été brièvement décrite. Un accent particulier a été mis sur ses conséquences zoo sanitaires et économiques. Au niveau de la sous-région, une initiative a été prise pour le contrôle voire l'éradication de cette maladie très contagieuse ; cependant elle éprouve malheureusement des difficultés dans son opérationnalisation.

6. Le Directeur de la Santé Animale de l'ANDE à travers sa présentation à fait un état des lieux des campagnes de vaccination 2020-2021 contre la PPR et du niveau d'exécution du Plan National d'éradication de la PPR. Pour la période, au moins un (1) million de petits ruminants ont été vaccinés contre la PPR. On retient pour la campagne en cours qu'un (1) million de doses de vaccin fournis par la FAO sont déjà acheminées au niveau des régions. Cependant, il a énuméré quelques

difficultés dans la réalisation des campagnes de vaccination passées et en cours. On note entre autre des difficultés logistiques, matérielles et financières pour mener à bien les campagnes de vaccination. S'agissant de l'Etat des lieux, il lui est difficile de montrer l'état de réalisation du Plan puisque celui-ci n'a pas été exécuté conformément aux indicateurs prévus dans le document. Par ailleurs, il a suggéré la réactualisation du Plan pour intégrer certains aspects qui ne ressortent pas dans le Plan.

Les intervenants ont suggéré à ce que les vaccinations respectent les normes scientifiques car beaucoup de manquements sont constatés dans la mise en œuvre des campagnes.

**7. La RCA, le Tchad et le Cameroun ont présenté chacun les dispositions législatives et réglementaires de gestion de la transhumance.** Des présentations réalisées par les trois pays respectivement la RCA, le Cameroun et le Tchad, on retiendra que seul le Cameroun a fait des efforts remarquables pour l'actualisation de ces textes contrairement au Tchad et à la RCA qui ont des textes qui datent de la colonisation. Par ailleurs, le constat général est que les textes ne sont pas suffisamment diffusés et méritent d'être actualisés pour s'adapter au contexte.

**8. La transhumance transfrontalière entre le Tchad et la RCA a fait l'objet d'un exposé.** Le présentateur a commencé par ressortir la variabilité et déséquilibre des écosystèmes entre les pays de la sous-région ; ce qui serait selon lui, à l'origine de la transhumance transfrontalière. De même, il a fait l'historique de la transhumance et de son évolution depuis les années 1970 à l'an 2000. On note qu'au départ, la transhumance était apaisée et pacifique avant de se transformer à une pratique violente. Il a énuméré quelques facteurs sous-tendant la transhumance apaisée et des facteurs favorisant une transhumance violente au rang desquels la forte concentration (croissance démographique, urbanisation), rigidité des textes et l'insécurité.

**9. La stratégie de gestion de la transhumance et de contrôle des zoonoses du complexe binational de Bouba Ndjidda-Sena Oura** est venue clore les présentations de la première journée. L'exposé a mis l'accent sur l'incidence des activités de la transhumance sur les aires protégées. Il a mis en avant les incidences négatives qui pour lui pourraient être mitigées par la sédentarisation des éleveurs. Pour exemple il a cité l'initiative de sédentarisation de certains éleveurs dans le Sultanat de Rey Bouba au Cameroun.

**10.** La première a concerné le pastoralisme et l'environnement (le pastoralisme au sahel comme gestion de ressources naturelles). Elle s'est articulée autour de cinq (5) points et a fait ressortir les effets fastes et néfastes du pastoralisme sur l'environnement. Parmi les effets néfastes, on note l'émission de gaz à effet de serre, impacts sur le sol, les ressources en eau, la biodiversité et la pollution de l'air. Il s'est cependant appesanti sur les effets positifs qui sont entre autres, la production des protéines animales, les échanges économiques, la production du fumier pour l'agriculture, la traction animale pour les travaux champêtres, la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté, la séquestration du carbone etc. Il a terminé sa présentation en se projetant à travers des perspectives.

**11.** La Fédération Nationale des Eleveurs Centrafricains (FNEC) a été présentée aux participants. Les principaux points ont été : son fonctionnement, ses perspectives et défis. Il convient de signaler que cette faitière d'utilité publique défend les intérêts des éleveurs centrafricains et participe à la régulation des activités pastorales. Il a tout de même signalé les engagements des partenaires pour le relèvement de la FNEC et les encourage à les appuyer davantage. Il estime que le relèvement de la FNEC pourra impacter positivement les activités pastorales.

Viennent ensuite la présentation du PARTTAC et du PAIRIAC, deux projets financés par l'Union Européenne.

**12.** Le responsable du PAIRIAC a présenté son projet aux participants. Il s'agit d'un projet financé par l'Union Européenne pour une durée de 42 mois, qui couvre trois pays (RCA, Cameroun et Tchad) et vise à réguler la transhumance transfrontalière. Il a poursuivi en présentant les objectifs, la zone de couverture, les résultats et les produits attendus du projet.

Les deux exposés suivants ont concerné le PAIRIAC et ont ressorti la synergie avec le projet PARTTAC. Ces différentes présentations ont suscité des intérêts du côté des participants, ce qui a conduit à des débats de fond. Par ailleurs, il y a eu des contributions, des remarques et des recommandations.

Le Ministre de l'Elevage et de la Santé Animale Monsieur Hassane BOUBA ALI est venu, accompagné du Conseil économique et social qui représente les éleveurs de gros bétail le second jour pour souhaiter la bienvenue aux participants du Cameroun et du Tchad.

Le Ministre tenait à montrer l'intérêt que porte le Chef de l'Etat à l'Elevage et a encouragé les participants à formuler des recommandations fortes pour permettre

une transhumance apaisée et sans armes. Il a donné la parole au Conseiller économique et social qui en a profité pour faire la restitution de ses missions à l'étranger au nom des éleveurs de gros bétail. La séance a été suspendue pour des photos de famille et le retrait des officiels.

**13. Les présentations ont été clôturées par la communication du lamida de Reybouba sur le forum sous - régional des chefferies traditionnelles et des acteurs locaux de la transhumance transfrontalière en faveur de la construction d'un dialogue Nigeria – Centrafrique – Tchad – Cameroun**

L'intervenant a survolé successivement les nationalités et origines ethniques des éleveurs transhumants qui traversent sa zone, la problématique de la transhumance et le rôle des lamida dans son organisation.

Les participants ont été répartis en deux groupes de travail afin de réfléchir sur les deux thématiques qui sont :

- i) Organisation de la transhumance transfrontalière 2022-2023 ; réflexion sur la restauration des réunions annuelles de transhumance et la reprise des réunions tripartites Centrafrique-Cameroun-Tchad
- ii) Harmonisation et Composition type d'un Comité local de médiation Eleveurs/Agriculteurs

La composition des groupes sera annexée au présent rapport.

Après les travaux de groupes, les rapporteurs des deux groupes ont présenté les grandes lignes de leurs travaux (voir draft en annexe). Ces restitutions sont suivies d'échanges fructueux et débats à l'issue desquels les recommandations suivantes ont été formulées.

Il s'agit de :

- *A l'endroit des Etats :*

- Définir un cadre réglementaire sur la circulation des armes ;
- La formalisation d'un cadre sous régional de concertation sur la gestion harmonisée de la transhumance
- Ouverture de la frontière Tchad-RCA



- *A l'endroit des Organisations de producteurs et autres usagers de l'espace rural*
  - Impliquer toutes les parties prenantes dans la mise en place et la gestion concertée des aires protégées
- *A l'endroit des partenaires Techniques et Financiers*
  - Mise en place/renforcement des capacités des comités de sensibilisation sur la transhumance
  - Harmoniser les campagnes de vaccination dans les trois pays afin de les rendre intégratrices
  - Evaluer les capacités de charge des zones d'accueil
- *Aux Communautés Economiques Régionales*

1

## **Conclusion**

Les participants ont estimé que la 6<sup>ème</sup> réunion de la Plateforme pastorale et la Transhumance venait à point nommé car les thématiques abordées touchent les réalités de la transhumance transfrontalière. Ils estiment par ailleurs que les recommandations formulées pourront aider pour une transhumance apaisée. De ce fait, il est nécessaire de faire une large diffusion ou de restituer le rapport final à toutes les parties prenantes des trois pays pour une meilleure appropriation des recommandations.